

5- La fontaine de la Rouquette



Autre point d'eau précieux dans le causses, cette source perchée sort du rocher calcaire qui forme la petite falaise dominante. Cheminant dans le karst, l'eau de pluie se retrouve à l'air libre pour alimenter 2 bassins creusés à sa sortie et qui servaient de lavoir en même temps qu'd'abreuvoir pour les troupeaux. Cette source était aussi utilisée pour l'approvisionnement du hameau de Pauliac situé au-dessus (en cas de sécheresse particulièrement).

6- Le château de Pauliac à Cieurac



Le château de Pauliac date du XII^e siècle. Il a d'abord été un prieuré florissant dépendant de l'abbaye de Lagarde de Dieu en Bas Quercy fondée au début de l'an 1000. Les possessions de l'abbaye ne se relevèrent jamais du pillage en 1567 des calvinistes de Montauban. Pauliac souffrit aussi de guerres de religions avec les protestants de Puy Larroque. À la Révolution, le château fut vendu comme bien national. Il passa ensuite dans les mains de la famille Cassan qui le revendit en 1976 à la famille Abadie. Celle-ci entreprit depuis plusieurs travaux de restauration (façades, fenêtres).

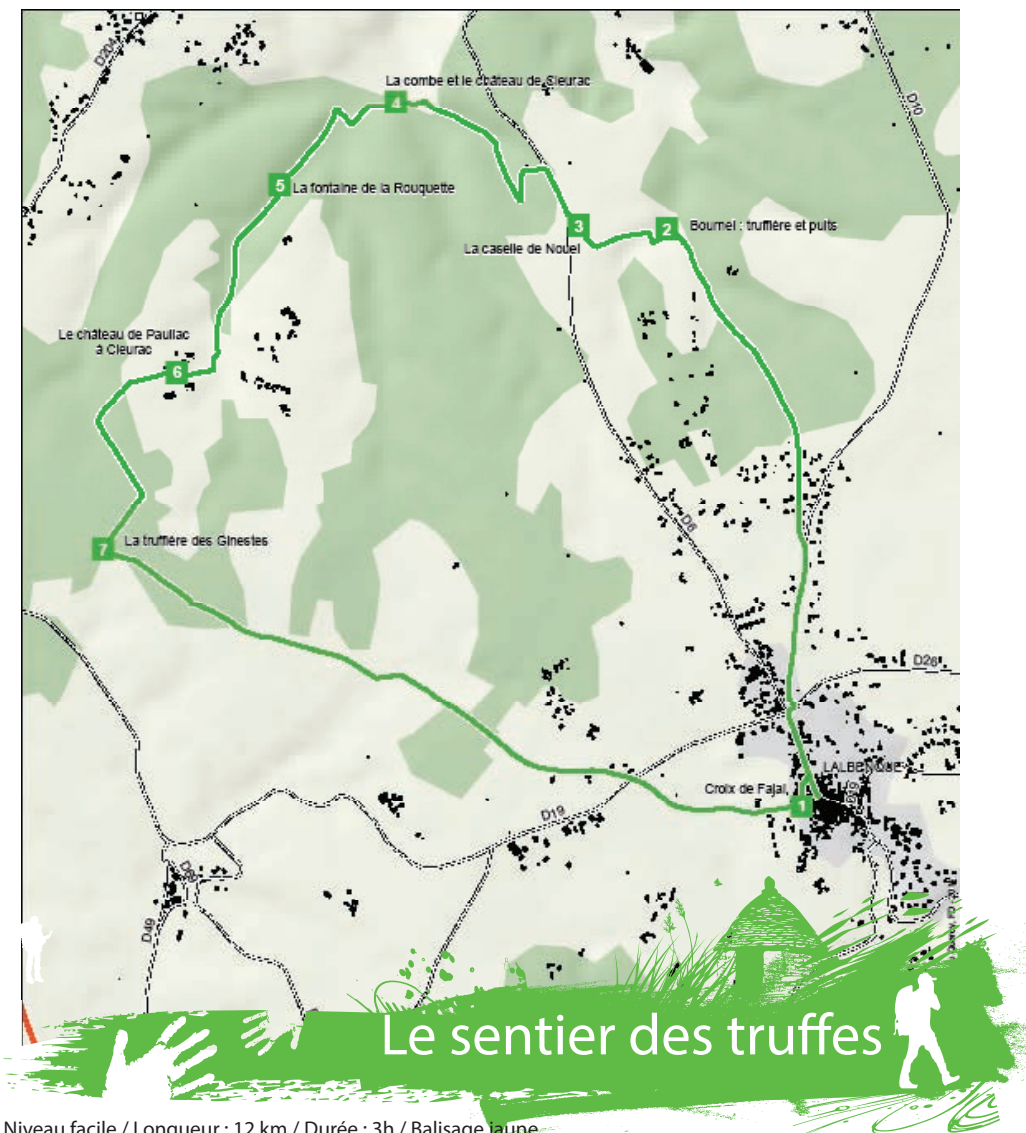
Bâtiment massif de forme rectangulaire, doté d'un tour carrée construite en avant-corps sur sa façade sud, le château de Pauliac se compose d'un rez-de-chaussée, réservé depuis longtemps au cellier et aux écuries, et de deux étages d'habitation constitués de vastes pièces sans richesse particulière hormis quelques cheminées. Les murs extérieurs sont d'une épaisseur de 1,50m. Excepté quelques fenêtres Renaissance, dont certaines ont d'ailleurs été bouchées, les ouvertures sont rares, donnant au bâtiment un aspect quelque peu austère que les beaux arbres et les buissons taillés des jardins viennent toutefois adoucir.

7- La truffière des Ginestes



Cette jeune plantation de chânes truffières (printemps 2008) est le signe d'un nouveau développement de la trufficulture régionale. On note ici les signes d'une méthode moderne et rationnelle : chânes pubescentes et chânes verts en alternance, tous mycorhizés (l'association châne-truffe est réalisée sur les racines de l'arbre) plantés à grand écartement (8m x 6m) sur une ancienne parcelle cultivée, plantations sur buttes de terre et pierres disposées au pied de l'arbre, et sol travaillé au cultivateur. Cela permet d'espérer une production prochaine, d'autant que les premiers brûlés (zones sans herbe) apparaissent autour des chânes. La clôture vise à empêcher les sangliers et les chevreuils de venir commettre des dégâts dans la plantation.

Remerciements: Office de tourisme du Pays de Lalbenque, Communes de Cieurac et Lalbenque, propriétaires concernés. Crédits photos: PNR des Causses du Quercy. Edition 2014.



Niveau facile / Longueur : 12 km / Durée : 3h / Balisage jaune

Ce sentier pédestre vous emmène à la découverte de paysages et du patrimoine trufficole du Pays de Lalbenque. Il emprunte le tracé du sentier n°9 des « Promenades et randonnées au Pays de Lalbenque » et se compose de 7 haltes matérialisées par des totems (haltes 1 et 5) ou des mâts en bois avec plaques vertes numérotées (haltes 2, 3, 4, 6, 7).
Conseils pratiques: mettez une tenue appropriée à la météo. Soyez bien chaussé. N'oubliez pas d'emporter de l'eau et un sac. Restez sur les chemins. Respectez les propriétés. Préservez la nature. Ne laissez pas vos déchets derrière vous.

Bonne balade.



1- Croix de Fajal à Lalbenque (départ)



Commune de 1700 habitants entre Causses et Quercy Blanc, au sud du Parc naturel régional des Causses du Quercy, Lalbenque est la capitale du pays de la truffe, principal centre de production de la truffe noire du Quercy®. Au début du XXe siècle, l'exode rural a conduit à une diminution progressive de la production locale, tombée à des niveaux bas, ainsi qu'à la fermeture des paysages par embroussaillement des parcelles truffières. Mais depuis quelques années, trufficulteurs, conserveurs, restaurateurs, organismes de recherche, associations et collectivités se mobilisent pour relancer la production de la truffe (replantation et entretien régulier de chênes truffiers), sa promotion (animations) et sa commercialisation (marchés, restauration). Le marché aux truffes de Lalbenque, récemment classé Site Remarquable du Goût, se déroule au cœur du village chaque mardi après-midi de décembre à mars).

2- Bournel : truffière et puits



Depuis votre départ, vous avez côtoyé quelques truffières traditionnelles : chênes pubescents plus ou moins âgés, avec brûlés (zones sans herbe) apparents ou non. Vous en verrez d'autres tout au long du parcours. Souvent situées dans un environnement peu favorable (milieu fermé), elles souffrent d'un manque d'entretien, leur production est faible ou inexistante. Ce n'est pas le cas de celle que vous venez de longer à main droite sur les sentiers où les chênes sont régulièrement espacés, les sols fauchés et les brûlés bien visibles autour des arbres.

Ici, dans cette dépression, une couche argileuse permet de retenir l'eau du "lac", alimenté par l'exutoire du puits, dit romain, situé plus haut. Milieu aquatique dans la sécheresse du causse, cet environnement abrite quelques espèces de batraciens ou de libellules remarquables. Le puits à niveau constant - 2 m de profondeur - est une résurgence de karst (calcaire altéré) qui piège l'eau dans les grottes, les rivières ou les lacs souterrains. Un escalier (ne l'empruntez pas) permet d'aller puiser l'eau à température constante et toujours fraîche (10 - 12 °C).

3- La caselle de Nouel



Les caselles (ou cazelles) sont de petites cabanes de pierres sèches autoit couvertes de lauzes. Elles servaient d'abris pour les hommes et les animaux, notamment pour ceux à soigner, ou bien d'hangars pour les outils, plus rarement d'habitation. Emblématiques des Causses du Quercy, elles datent pour la plupart du milieu du XVIIIe siècle et du XIXe siècle. Ces petits édifices prennent des formes variées selon les secteurs : base ronde et toit conique sur le causse de Lalbenque, base ronde et toit en cloches sur le causse de Gramat, base carrée et toit pyramidal autour de Marilhac-sur-Célé...

Un temps abandonnées, les caselles font l'objet d'un regain d'intérêt depuis plusieurs années de la part de leurs propriétaires, d'associations de sauvegarde du patrimoine ou de collectivités locales. Des aides ont permis d'en restaurer un grand nombre. C'est le cas de la caselle de Nouel, l'une des plus grandes du territoire, remarquablement restaurée par son propriétaire, avec le concours de l'Association de Sauvegarde de l'Environnement de Lalbenque.

4- La combe et le château de Cieurac



Paysage typique des Causses du Quercy, les combes sont de petites vallées devenues « sèches » après disparition ou enfoncement d'une ancienne rivière dans le calcaire du causse. Véritables corridors écologiques, elles jouent un rôle important pour la préservation de la faune et de la flore. Les combes offrent un sol limoneux, humide et profond, propice au développement de l'agriculture : céréales, prairies temporaires ou permanentes. Parcelles labourées ou enherbées, belles granges en pierres et chemins creux en lisière de forêts de pentes composent ainsi un paysage jardiné, à l'opposé de celui plus aride des causses.

Sur la crête, se détache la silhouette du château de Cieurac, racheté aux Anglais par les consuls de Cahors en 1358. Le seigneur de Cieurac, de la famille de Cardaillac-Lapopie, y résida à partir du XVe siècle. En 1790, le château appartenait à Pierre-Jacques de Godaillh, chevalier, marquis de Cieurac, maire de Montauban. À la Révolution, il fut pillé et la chapelle gothique détruite. Ce château Renaissance, ainsi que son moulin, ont été classés monuments historiques en 1937. Entièrement restauré, le château, privé, est ouvert au public depuis 1987.